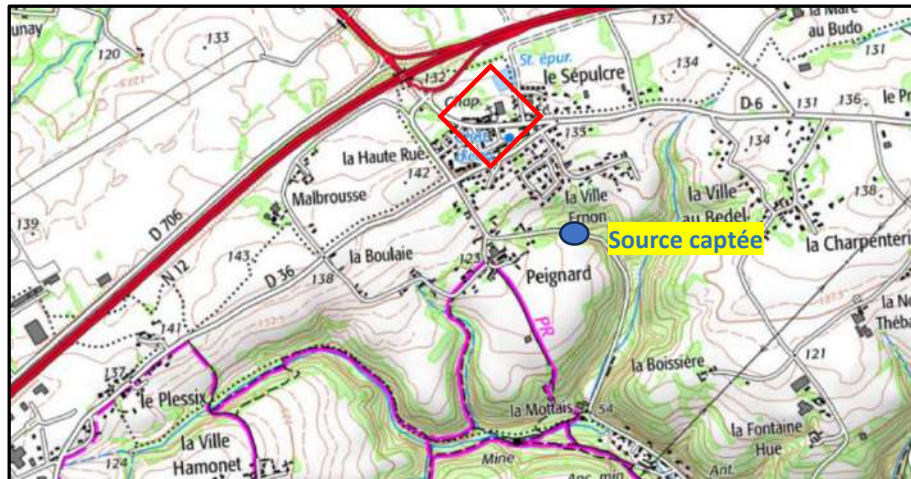


Chapelle du Saint Esprit du Sépulcre de Plérin

- **Situation géographique**

La **Chapelle du Saint-Esprit du Sépulcre** se situe, à l'ouest de la commune de Plérin, à la cote 140 m NGF, en bordure de la route départementale n°6, au sud de la route nationale n°12.



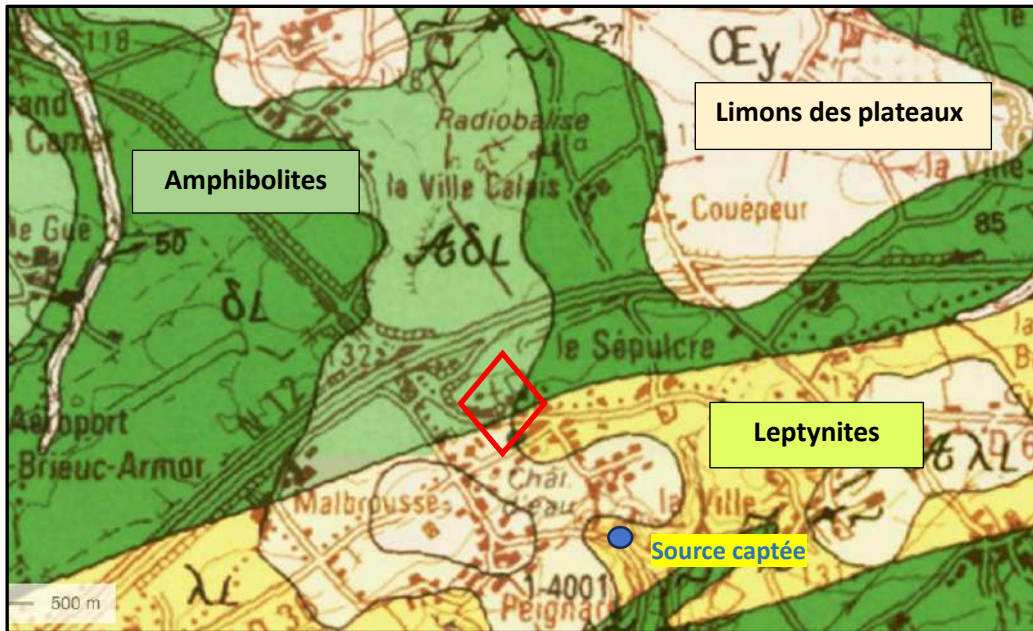
Situation géographique (carte IGN 1/25000° Saint Brieuc)



Chapelle du Saint-Esprit du Sépulcre (Plérin) (photo GM)

- **Contexte géologique**

Le site de la chapelle du Saint-Esprit se situe au sein de la **formation de Lanvollon, d'âge briovérien** (Précambrien terminal, vers -600 millions d'années), en limite de deux types de roches. **Au nord**, il s'agit de **roches volcaniques basiques** (anciens basaltes), métamorphosées en **amphibolites** de couleur vert-sombre, alors qu'**au sud**, il s'agit de **roches volcaniques acides**, métamorphosées en **leptynites**, de couleur gris-beige. Un horizon quaternaire de limons des plateaux recouvre ces formations anciennes.



Contexte géologique (Carte BRGM 1/50000° n° 243 - Saint Brieuc)

- **Historique**

Y-avait-il un culte préchrétien, à cet endroit (celtique, voire préceltique), comme dans beaucoup de « lieux sacrés » en Bretagne ? On n'en trouve aucune trace. Tout au plus peut-on signaler la présence d'une source captée, à environ 300 m, au sud.

Une Chapelle aurait été érigée, au Sépulcre, par les Templiers qui disposait, localement, d'une commanderie. Elle était considérée comme très ancienne dans un acte datant de 1335.

En 1616, elle portait le nom d'église et disposait d'un cimetière. On y enterra les lépreux jusqu'en 1743, et les dalles, en ardoise, portant des chiffres, viennent d'anciennes sépultures de ces malheureux, nombreux dans ce secteur. La lèpre étant considérée, à cette époque, comme une infamie, les chiffres (toujours visibles) remplaçaient les noms de famille.

L'édifice actuel, de plan rectangulaire, avec chevet à plans coupés date du 18^e siècle. Le cimetière fut fermé sur décision du Parlement de Bretagne, décrétant que les inhumations se feraient désormais, uniquement, au cimetière de Plérin, à côté de l'église Saint-Pierre, ce qui entraîna de nombreux incidents.

Elle devint « oratoire national » en 1793 et fut vendue, par adjudication, en 1797, à des particuliers qui l'ont, par la suite, transférée à la Commune de Plérin. Elle fut rendue au culte catholique, le 18 juillet 1807.

En 1872, fortement délabrée, elle a été restaurée par Yves Le Liers, adjoint au maire de Plérin. Un calvaire, réalisé par Yves Hernot, le célèbre sculpteur de Lannion, y a été ajouté, et a été béni le 5 août 1877.

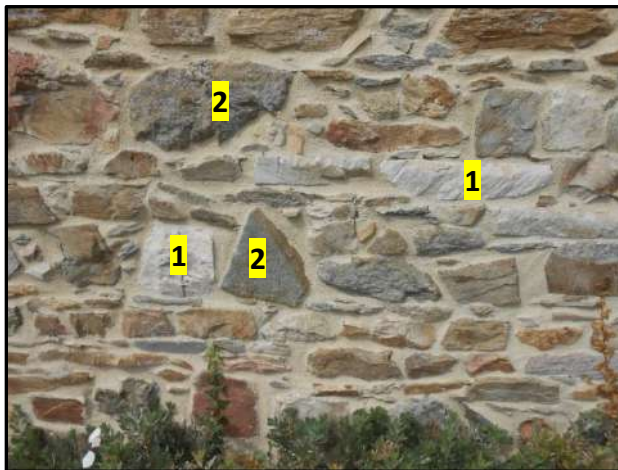
La dernière restauration date de 1973. Elle a été effectuée par des habitants et la municipalité de Plérin.

Depuis 2008, cette chapelle assure un culte orthodoxe, notamment à l'occasion de la fête pascale orthodoxe, célébrée une semaine après la fête pascale catholique, selon le calendrier Julien.

- **Roches utilisées pour la construction de la Chapelle du Saint-Esprit du Sépulcre**

Au moins **90 % des roches utilisées sont d'origine locale**. La plupart ne sont pas taillées, ou très peu. Leur site d'extraction n'a pas été identifié. Il s'agit surtout de roches schisteuses claires : **leptynites**, et, plus rarement, de roches sombres, souvent rouillées : **amphibolites**

Parmi elles, on peut voir un bloc de « **Pierre de Landes** », roche constituée de cailloux soudés par de l'oxyde de fer, et provenant sans doute de la région de Morieux, où elle est abondante (cf. la chapelle Saint-Gobrien). Il s'agit peut-être d'un lest de bateau.



Leptynites (1) et amphibolites (2) (photo GM)



Pierre de Landes (photo GM)

D'autres blocs, souvent taillés, utilisés en linteaux, entourages de fenêtres et arêtes des murs, sont **d'origines plus lointaines**. Il peut s'agir d'une première utilisation ou de réemploi (ancien bâtiment ou édifice, parfois une ruine), en construction d'origine ou en restauration. On peut notamment reconnaître :

-**un granite clair, à deux micas, à grain très fin**, très utilisé dans la sculpture fine, qui pourrait être celui de **Languédias**, présent dans beaucoup de monuments religieux de l'est du département (cf. La collégiale de Lamballe). Il provient peut-être d'un chantier proche.



Utilisation du granite de Languédias, seul, ou en compagnie d'autres roches (photo GM)

-Un granite bleu-clair, à grain moyen, souvent à inclusions sombres, correspondant à la **granodiorite de Saint Briec**, anciennement exploitée dans la Vallée du Gouëdic, roche très dure, fréquemment utilisée, en premier usage et en restauration, dans la plupart des bâtiments locaux. Il est, ici, peu représenté, à l'extérieur, sauf pour le socle de la croix. On le retrouve, à l'intérieur, dans un appui de fenêtre, probable ancien autel réutilisé.

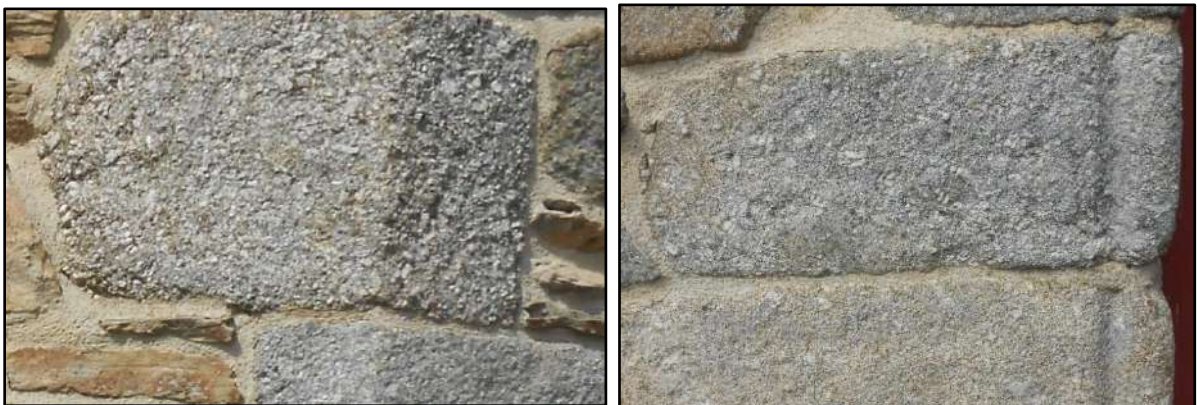


Granodiorite de Saint-Briec, en arête de mur (1) et dans le socle de la croix (2) (photo GM)



Ancien autel en Granodiorite de Saint-Briec (photo GM)

-Un granite porphyroïde (à gros cristaux de feldspath), provenant sans doute du **massif granitique de Quintin**. C'est le même que celui de la Croix Mérovingienne du centre-ville de Plérin. Il est, ici, relativement peu fréquent. Il s'agit, ici, probablement d'un réemploi.



Utilisation du granite porphyroïde de Quintin (photo GM)

-Une **migmatite** (roche métamorphique intermédiaire entre le gneiss et le granite) avec **des nodules quartzeux**, qui pourrait correspondre au **granitoïde de Ploufragan**, dont l'occurrence la plus proche est la vallée du gouet, vers la Croix-Cholin, à l'aval du barrage, mais qui a, aussi, été extraite des anciennes carrières de Robien, aujourd'hui comblées. Elle est, ici, relativement abondante et utilisée, en blocs taillés isolés, mais aussi, en association avec d'autres roches telles que le granite de Languédias dans de la sculpture relativement fine.



Utilisation du granitoïde de Ploufragan (photo GM)

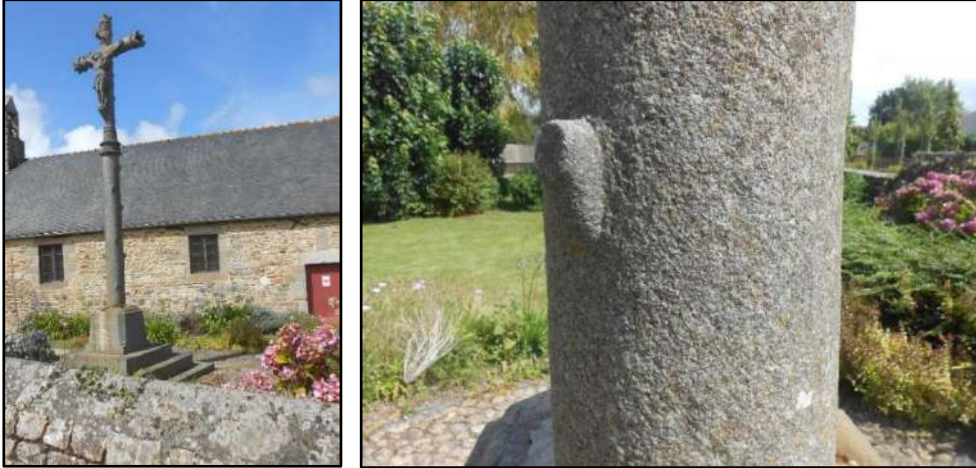
-L'**ardoise de Caurel** est utilisée pour le dallage de l'intérieur de la Chapelle, soit posée à plat, soit sur chant, disposition que l'on trouve aussi dans les Chapelles de Couvran et de Saint-Eloi. Les nombres inscrits sur les dalles correspondent à d'anciennes sépultures de lépreux (voir ci-dessus).

On peut s'étonner de la présence de cette roche, distante d'environ 50 km (soit 100 km aller-retour), avec les moyens de transport et les chemins d'autrefois. L'explication est à rechercher dans le régime seigneurial de l'Ancien-Régime et, en particulier aux corvées, et, parmi celles-ci, la corvée de charroi d'ardoises de Caurel, mentionnée dans les baux, que les tenanciers vont chercher, à leurs frais (cf. Roger Toinard : *Histoire et Patrimoine de Plérin*, tome 1, 2022).



Utilisation de l'ardoise de Caurel pour le dallage de la Chapelle du Sépulcre (photo GM)

-La **diorite de Lanvellec** a été utilisée, en 1877, pour la réalisation de la croix, par l'atelier Yves Hernot (père et fils, célèbres sculpteurs lannionnais qui avaient un atelier à Saint-Brieuc). Cette roche sombre est très utilisée, dans l'art funéraire, dans le Trégor, en complément ou substitution du kersanton, la « pierre » des calvaires bretons.



Utilisation de la diorite de Lanvellec pour la croix (réalisation Y Hernot) (photos GM)

